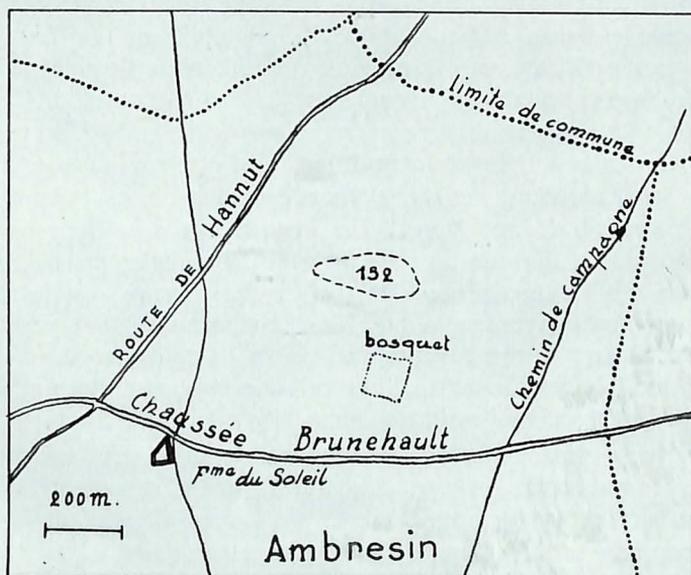


Quelques silex préhistoriques d'Ambresin

par Pierre CLAES et Edmond MILLIAU

Le gisement préhistorique d'Ambresin, commune de l'ouest de la province de Liège, occupe plusieurs hectares. De nombreux silex y sont visibles en surface, et il semble que les collectionneurs soient venus s'y approvisionner abondamment. Parmi ceux-ci, nous tenons à citer M. C. Vanderdonckt qui nous a fait connaître ce site archéologique et qui a bien voulu nous prêter trois des pièces qu'il y a trouvées, pour qu'elles soient représentées dans cette étude.

L'extrait ci-joint de la carte militaire donne un aperçu de la topographie du lieu de nos recherches. Celles-ci se sont limitées au terrain compris dans l'angle formé par la route de Wasseiges vers Hannut, et par la chaussée romaine ou chaussée Brunehaut. Nous n'avons pas dépassé le chemin de campagne ni la limite de commune qui figurent aussi sur le croquis. Ce dernier montre une zone faiblement culminante, dont l'altitude est de 152 mètres. C'est surtout dans la partie est de ce terrain, y



compris la zone culminante et en surface seulement, que nous avons récolté nos pièces. Ainsi nous n'avons indiqué que le lieu de nos investigations, non pas les limites de l'ensemble de la station préhistorique.

Il semble que ce riche gisement n'ait fait jusqu'à présent l'objet que de peu de publications, du moins à notre connaissance. Résumons les rares données que nous avons pu trouver dans la littérature et qui se rapportent à Ambresin préhistorique.

Dans le catalogue sommaire de la section préhistorique du Musée archéologique liégeois publié en 1929 par Jean Servais et Joseph Hamal-Nandrin [1] se trouvent quelques renseignements relatifs à des silex taillés provenant d'Ambresin. Les voici : (p. 56) « Néolithique — Sept tranchets trouvés à la surface du sol à Ambresin et Latinne. Don de M. Cyprien Galand » — (p. 57) « Néolithique — Séries de haches et de fragments de haches polies, pointes de flèches, grattoirs, perçoirs, couteaux, percuteurs et instruments divers, recueillis à Abolens, Bléhen, Ambresin, etc. — Collection du Chanoine Joseph Gaillard ». Aucune des illustrations de ce catalogue ne se rapporte à Ambresin.

Em. De Munck [2] signale que M. C. Galand a trouvé en surface en 1926, dans la campagne d'Ambresin, un fragment de lame du Grand Pressigny.

Un court article de vulgarisation publié par l'un de nous [3] mentionne brièvement une petite partie des silex qui font l'objet de la présente communication. Ces pièces y sont toutes attribuées au néolithique récent, mais nous verrons bientôt qu'une partie des silex d'Ambresin pourrait appartenir à une période différente.

Lorsque le Baron Alfred de Loë [4] décrit ses fouilles de puits et de galeries préhistoriques à Avennes, il dit en particulier ceci : « Le » silex de l'assise crétacée d'Avennes est de couleur noire. Les rognons » sont recouverts d'une mince couche blanche de craie siliceuse. Loin » de former des bancs massifs et continus ou d'offrir d'énormes rognons, » comme celui de Spiennes, le silex d'Avennes ne se présente qu'en » rognons de faible dimension... Les instruments sont donc également » beaucoup plus petits que ceux de Spiennes. Parmi les pièces nombreu- » ses... qui ont été recueillies à la surface des champs, sur le territoire » des communes d'Avennes, d'Embresin, etc. comme aussi parmi celles » qui proviennent de nos fouilles successives de puits et de galeries, on » ne voit que très peu de lames d'une certaine longueur. Les nucléus sont » tous également de petite dimension. »

Nous avons cru opportun de citer cet extrait parce que nous estimons que les remarques au sujet des dimensions relativement faibles des silex, sont plus ou moins applicables à nos pièces. Cependant la couleur observée par l'auteur n'est pas celle de nos silex; ils sont gris, avec des nuances bleuâtres, brunâtres et autres.

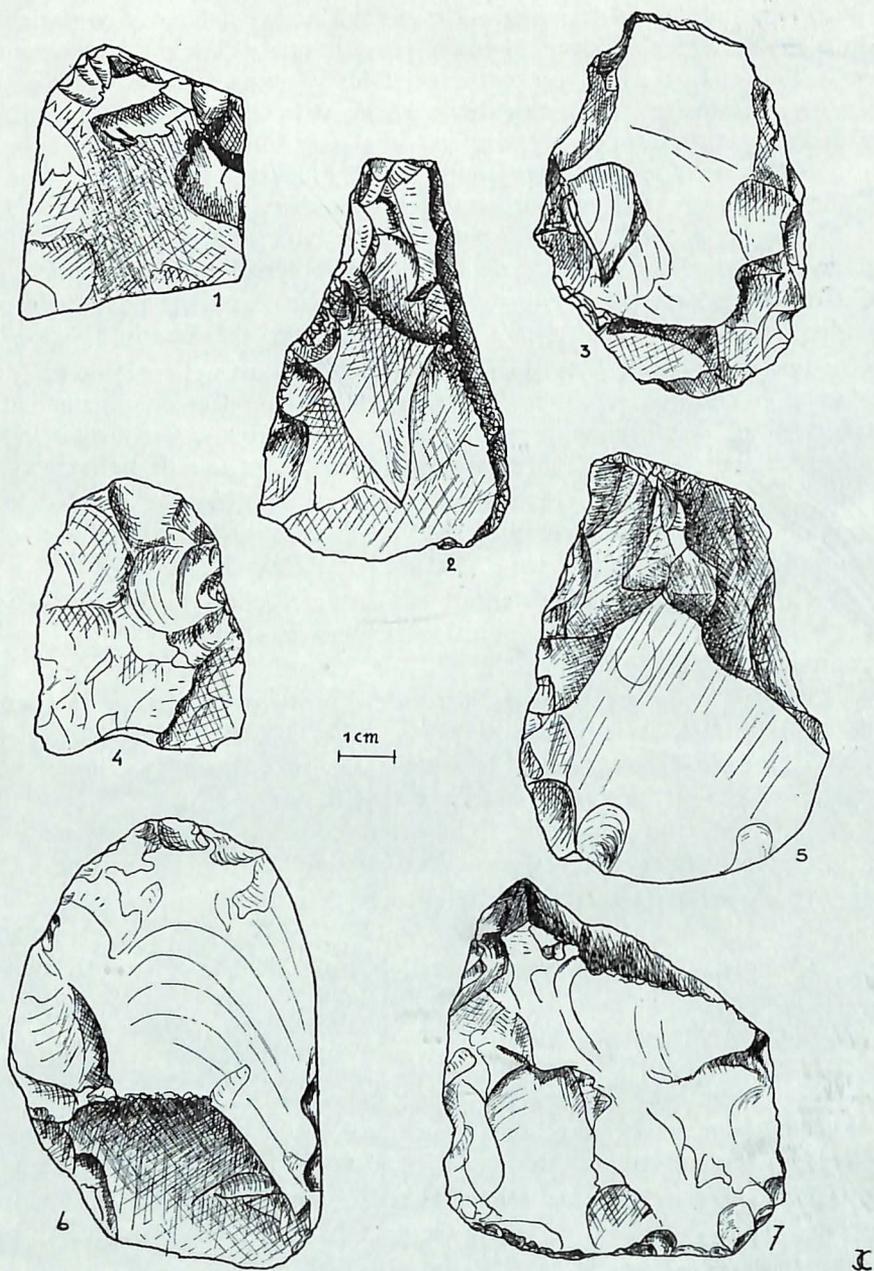


Planche I. — Silex d'Ambresin.

Décrivant la station préhistorique de Marche-les-Dames et parlant du plateau est, J. Le Grand Metz [5] signale que « c'est sur le pourtour » de celui-ci que se rencontrent surtout les gisements. Les silex y sont » disséminés à fleur de terre et brassés pêle-mêle. Ils sont d'époques différentes; certaines pièces pourraient être paléolithiques, les autres sont » néolithiques. Ces dernières représentent plusieurs industries... l'une » d'elles montre des contours souvent irréguliers, elle est en silex de » Hesbaye et généralement des puits d'extraction... elle se rattache à l'industrie des plaines de cette région et semble dérivée du Campignien. » Cet exposé n'étant pas accompagné d'illustrations, nous ne pouvons formuler aucune comparaison précise avec nos silex d'Ambresin.

Peut-être certains de nos silex sont-ils à rapprocher de ceux de Marche-les-Dames et d'origine campignienne. Il convient cependant d'attribuer à un néolithique plus récent une partie tout au moins de nos pièces en silex : tel doit être le cas de celles qui ont subi le polissage.

De nos visites au gisement préhistorique d'Ambresin, nous avons rapporté un assez grand nombre de silex; beaucoup d'entre eux sont de forme irrégulière et certains sont difficiles à définir. En voici un aperçu :

Une série de grattoirs dont la plupart sur éclats (longueur de 42 à 80 mm) et quelques uns sur lames épaisses (longueur de 51 à 102 mm).

Une série de racloirs sur éclats, de dimensions diverses et variant de 32 à 82 mm de longueur.

Une série de perçoirs et de tarauds, de 30 à 60 mm de longueur; un de ceux-ci est en forme d'étoile à trois branches.

Un éclat ayant pu servir de burin.

Quelques ciseaux dont les pièces correspondant aux fig. 10, 11.

Quelques haches taillées et fragments, dont les pièces correspondent aux fig. 2, 3 et 7.

Quelques talons de haches de section ovale, dont la pièce correspond à la fig. 4.

Trois haches polies brisées (fig. 1, 5, 6); la deuxième avec tranchant convexe poli et talon brisé retaillé.

Une pointe de flèche (fig. 9) trouvée par M. C. Leva.

Un fragment de pièce biface : poignard (?), ciseau (?), hachette (?) (fig. 12), cassure irrégulière.

Une pièce ostréiforme (fig. 13) taillée sur deux faces. La face opposée à celle du dessin est légèrement et partiellement concave. Usage indéterminé.

Deux pièces d'usage indéterminé (fig. 8, 14). La première présente un talon épais avec cortex, une face presque plane et une face convexe, l'une et l'autre taillées. Par l'aspect de ces deux faces, ce silex pourrait

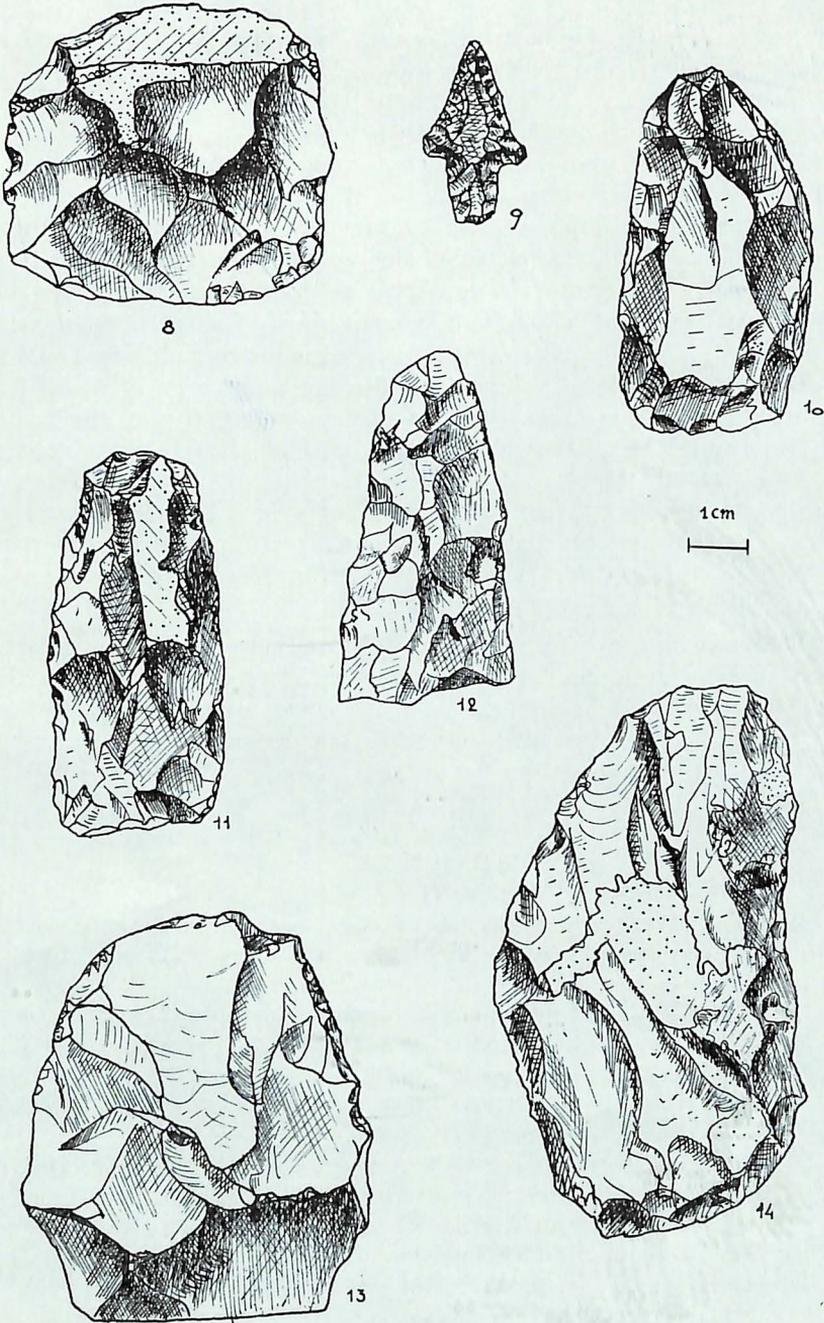


Planche II. — Silex d'Ambresin.

correspondre à la définition du hachereau, donnée par J. Verheyleweghen et H. De Becker [6], mais il n'en a pas la longueur.

Deux percuteurs, quelques tablettes, des résidus de nucléus, des flancs de nucléus et de nombreux éclats.

Nous avons formulé tout à l'heure quelques présomptions quant à l'âge de nos silex. Répétons les réserves d'usage en ce qui concerne les pièces trouvées en surface : ce sont les inévitables mélanges et la formation possible de pseudo-retouches et de pseudo-taille, résultant du choc des instruments aratoires. Puisque depuis de nombreuses années, les collectionneurs ont enlevé du terrain de multiples pièces et probablement des plus belles et des plus caractéristiques, nous sommes obligés d'admettre que les proportions primitives des silex en sont fortement modifiées. Ceci expliquerait que tant de pièces ont un aspect fruste, attribuable peut-être aussi à la médiocrité des rognons dont elles furent obtenues.

Le gisement comportait des ateliers et une preuve décisive en faveur de cette conclusion est l'abondance des déchets de taille, caractère essentiel de la station, qui ne peut manquer d'attirer l'attention des visiteurs. Peut-être aussi la matière première aurait-elle été trouvée sur place et existerait-il des puits d'extraction ?

Pour conclure, nos récoltes et nos observations présentent un caractère provisoire qu'il serait nécessaire de confirmer par des fouilles. En attendant celles-ci, nous souhaitons que d'autres préhistoriens publient leurs trouvailles du même site, et parmi elles, des pièces plus intéressantes et plus démonstratives que les nôtres.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Jean SERVAIS et Joseph HAMAL-NANDRIN. — Catalogue Sommaire du Musée Archéologique Liégeois - Section Préhistorique (1929). Les extraits cités se trouvent pp. 56 et 57.
- [2] Em. DE MUNK. — Enquête sur la distribution géographique du silex du Grand Pressigny (Indre et Loire) - Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles, Tome XLIV (1929) pp. 10 à 12. L'extrait cité se trouve p. 10.
- [3] Edmond MILLIAU. — Ambresin, station néolithique - Les Naturalistes Belges, Tome XXXVI, N° 3, mars 1955, pp. 73-74.
- [4] Baron Alfred de LOE. — Découverte et fouille de puits et de galeries préhistoriques d'extraction de silex à Avennes (Province de Liège) - Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles, Tome Huitième, Livraison III (1894) pp. 284 à 291. L'extrait cité se trouve p. 289.
- [5] J. LE GRAND METZ. — Marche-les-Dames préhistorique - Annales de la Société Archéologique de Namur. Tome XL, Deuxième Livraison (1933) pp. 175 à 188. Le texte des pp. 179 à 181 est cité en raccourci.
- [6] J. VERHEYLEWEGHEN et H. DE BECKER. — Prolégomènes à Spiennes néolithique (première étude) - Le hachereau... (voir ce Bulletin).